

tions de remboursement, avança un capital de \$6,000 dollars qui, ajouté à un don anonyme de \$4,000, tira providentiellement la jeune institution de l'impasse.

Les constructions menées avec intelligence et rondeur, furent achevées en 4 mois, ainsi que les appropriations intérieures les plus urgentes : un nouveau local, plus spacieux et mieux adapté, s'éleva sur le prolongement de l'ancien ; ce dernier fut exhausé d'un étage et les deux reliés ensemble pour ne faire qu'une seule et même maison.

Le rez-de-chaussée, creusé en sous-sol, est affecté aux services inférieurs, cuisine et réfectoire et aux dépendances diverses : dépenses, glacière, buanderie, fournaise et cave. Le premier étage et le second de la " maison neuve " — exclusivement réservés aux jeunes apprentis, renferment chacun une salle abondamment pourvue d'air et de lumière. Celle du haut, la salle des affaires sérieuses — sert tour à tour d'oratoire, de classe, d'étude, et, dans les grandes circonstances, devient salle de réception et de théâtre sans toutefois s'en arroger le titre. L'autre, ni moins aimée, ni moins fréquentée, porte le nom bien mérité de salle de jeu. L'étage supérieur étale dans toute sa longueur un beau dortoir de 40 lits, géométriquement alignés. L'oreiller est si bien placé, la courteline si bien tendue que l'on dirait des lits de....parade. A l'extrémité du dortoir sont, d'un côté, les lavabos avec les accessoires de toilette ; de l'autre, la lingerie ; et, au-delà, les water-closets, isolés par une porte de la pièce principale.

Deux ans plus tard — au cours de 1895, — une troisième bâtisse fut construite à la suite des deux précédentes par les ordres de M. O. Hébert, alors directeur du Patronage, mais les travaux ayant été suspendus sitôt le gros œuvre achevé, cette